

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 6

Artikel: La Revue Militaire Suisse en 1941
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344386>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse en 1941

Contexte

- Le 1^{er} juin, la Crète est totalement occupée par les Allemands.
- Le 4, mort de Guillaume II.
- Le 8, de Gaulle fait promettre l'indépendance à la Syrie et au Liban.
- Ce jour-même, les alliés y pénètrent.
- Le 18, traité d'amitié turco-allemand.
- Le 21, prise de Damas par les Anglais et les Français libres.
- Le 22, déclenchement de l'offensive générale du Reich contre l'URSS, de la Baltique à la mer Noire.
- Le 24, chute de Brest-Litovsk, Vilno, Krovn.
- Les derniers jours du mois, bataille d'encerclement de Minsk et Balis-tok par von Bock.
- Le 30, rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Moscou.

Lu dans le numéro de juin 1941

Le pétrole et la guerre

... Au moment où éclatent de grands conflits, l'attention se porte vers les contrées où prédominent certains éléments d'indispensable nécessité. Nous avons vu l'importance économique du *Canal de Suez*, reconnue déjà à l'époque de sa construction puisqu'il était question d'en faire une région neutre et de libre circulation. Nous avons rappelé le problème de l'*Islam* intimement lié à la question méditerranéenne. Nous examinerons aujourd'hui la question du *pétrole*, autre élément avec lequel tout belligérant doit compter. Ainsi les trois facteurs: *économique, spirituel, technique*, inséparables des buts de guerre, bien que de caractères fort différents, se montrent à nous dans toute leur ampleur.

Pour autant que l'histoire nous a laissé des traces de l'emploi du pétrole en temps de guerre, rappelons, Lucullus arrêté devant Samos

par le pétrole enflammé répandu autour de l'île et obligé d'abandonner l'entreprise. Ce ne fut qu'un épisode repris sous une autre forme par les Siciliens avec les charges de pétrole et de soufre qu'ils lançaient en feu contre les corsaires et les pirates. En général, dans l'Antiquité, le pétrole servit seulement dans la préparation de certains médicaments, pour embaumer les corps et pour les recettes des chimistes.

C'est avec la découverte de l'Amérique qu'on apprend l'existence de grandes régions pétrolifères. En Europe et en Asie, dès le XVII^e siècle, le pétrole commence à intéresser beaucoup de gens, mais personne ne se rend exactement compte de son utilité...

... Comme pour les métaux, les prix du pétrole apparaissent sur les places du monde entier, font et défont des fortunes en un jour, engagent de vastes coalitions terminées par des conflits où les combattants, sans le savoir, luttent pour le précieux carburant. Dans cette lutte, le fournisseur de pétrole a presque toujours la victoire, aussi est-ce l'art du stratège militaire de manœuvrer pour conquérir les sources ou, pour le moins, de s'assurer la possession du liquide...

... Si *Staline* s'intéressa au pétrole à l'époque des mouvements révolutionnaires, ce ne fut certes pas pour en faire une exploitation régulière. En 1905 éclatèrent les troubles de Tiflis, les puits de pétrole furent incendiés, Bakou donna au monde l'image des plus lugubres désastres, de la faim, des maladies, des décès par milliers, dus aux tristes conditions de travail et au manque complet du respect de la vie humaine. Le pétrole du Caucase, au même titre que le soufre de Sicile, fut la cause d'une exploitation insensée du prolétariat et, par contrecoup, l'un des motifs à l'appui des révolutionnaires d'après-guerre...

... L'*Iran* occupe une place spéciale, en vertu de sa position géographique. Par rapport aux pays en guerre, cet Etat, maître de ressources énormes de pétrole, commande en outre les voies d'accès entre l'Asie et l'Europe. Il a la chance d'être un objet de respect, si ce n'est de convoitise courtoise, de la part des grandes puissances, toutes intéressées à maintenir l'équilibre afin de ne pas donner à l'un ou l'autre des belligérants un avantage quelconque. Cette situation sur les fléaux de la balance peut se modifier, elle n'en reste pas moins un facteur de force et de richesse pour l'Iran. Les intérêts encore en jeu commandent

d'observer la neutralité. La guerre finie, de nouveaux éléments interviendront et l'exploitation des gisements souterrains où les Russes, les Anglais et les Américains sont intéressés, sera soumise à de nouvelles dispositions... ■

Parce que nous avons peur du national-socialisme, nous nous persuadons que le péril communiste n'existe plus.

GONZAGUE DE REYNOLD, 1938